

Rambouillet

Dans quel état est la santé du Sud-Yvelines ?

En bonne santé mais à surveiller. Tel est le diagnostic de l'offre de santé du Sud-Yvelines. Un cabinet d'études diligent par Rambouillet Territoires vient de présenter le résultat des premières enquêtes faites auprès des médecins et des particuliers.

Elle révèle que pour l'heure nous ne sommes pas dans un désert médical. Mais l'agglomération doit anticiper dès aujourd'hui pour éviter de le devenir dans les années à venir. « Si aujourd'hui ce n'est pas alarmant, l'offre va aller en se fragilisant. Il faut anticiper pour le suivi des personnes âgées ou des maladies chroniques », a noté la responsable d'Hippocrate Développement.

80 % des médecins ont plus de 50 ans

Les premiers signes qui laissent penser que des problèmes sont à venir sont la concentration des médecins à Rambouillet « Un généraliste sur deux exerce dans la cité

présidentielle, soit pour 33 % de la population. 80 % des médecins sur tout le territoire ont plus de 50 ans et 50 % des dentistes du territoire ont plus de 50 ans. 21 communes sur 36 sont sans aucun professionnel de santé. Par ailleurs, le taux de féminisation est plus important dans le Sud-Yvelines : 7 points de plus que dans le reste des Yvelines », a détaillé Hippocrate développement.

Beaucoup ne peuvent pas prendre de nouveaux patients

L'autre particularité du territoire est que près de 40 % des professionnels ne peuvent prendre en charge de nouveaux patients avant un mois, voire ne peuvent pas du tout les prendre. Cela se traduit par une surcharge. D'autant que parmi les médecins qui ont répondu au questionnaire : 53 % n'ont pas de secrétaire ni de secrétariat externalisé.

L'autre point faible détecté par le cabinet d'étude est le fait que plus de 60 % des professionnels interrogés n'accueillent pas de stagiaire par manque de temps ou de locaux mal adaptés. « Or ce sont les internes qui auraient pu ainsi mieux connaître l'exercice de la médecine libérale de ville et de campagne », observe-t-on chez Hippocrate Développement.

Parmi les pistes proposées par le cabinet d'études, il y a le désir des professionnels de développer les relations avec le centre hospitalier et de travailler sur le parcours de soins et de santé des personnes âgées souhaitant rester à domicile. « Car ils font état de peu ou pas de relation avec les services hospitaliers, sociaux et d'aide à la personne ». Les professionnels de santé interrogés par Hippocrate développement sont prêts à imaginer des regroupements pluriprofessionnels, et approuvent un projet de maison de santé.



Plus de 80 % des médecins ont plus de 50 ans dans le Sud-Yvelines.

Pour inverser la tendance, le cabinet a proposé aux élus de l'agglomération de mobiliser les professionnels pour établir des partenariats avec l'hôpital. Les personnes interrogées évoquent

la volonté de promouvoir la santé des adolescents, de suivre les personnes âgées qui souhaitent demeurer à domicile, de renforcer la collaboration sur le sujet de la santé mentale. Le sujet de

la lutte contre la sédentarisation, de la promotion de l'activité physique chez les seniors et du sport sur ordonnance peuvent également être développés.

Philippe Cohen

→45 594 passages aux urgences

La consommation de soins dans le Sud-Yvelines est de 3,9 (ils vont 3,9 fois par an chez le médecin) quand elle est de 4,6 en France en moyenne. Le cabinet en déduit que le territoire « est globalement en bonne santé ». Mais ce chiffre est à nuancer avec la présence de l'hôpital de Rambouillet qui enregistre 45 594 passages aux urgences (+ 14,5 % depuis 2014) dont 61,8 % aux urgences adultes, 11,2 % en urgence gynécologique et 22,6 % en urgence pédiatrique. On note aussi 49 409 consultations externes.

Au total sur les 36 communes, le cabinet a recensé 59 médecins, 41 infirmiers, 72 masseurs-kinésithérapeutes, 32 dentistes, 28 orthophonistes. Sur les 40 spécialistes, 37 sont à Rambouillet. 45 % des pharmacies sont à Rambouillet.

DES MOIS POUR UN RENDEZ-VOUS !

Obtenir un rendez-vous avec un spécialiste est parfois mission impossible dans la région de Rambouillet. Les patients qui souhaitent avoir un rendez-vous rapide se tournent souvent vers Chartres, Saint-Quentin et même Paris. Sur notre site 78actu.fr, la question du désert médical fait réagir aussitôt Dominique : « Manque ophtalmo, gynéco, kiné, dentiste ; moi je vais à Versailles car il faut attendre six mois. »

Généralistes sans remplaçants

Même constat pour Liliane, une Rambolite : « Mon médecin généraliste vient de m'annoncer qu'il n'a pas trouvé de remplaçant et je n'ai trouvé aucun médecin qui prenne de nouveaux patients. Et pour les spécialités qui sont encore présentes, les délais sont très longs pour obtenir un rendez-vous... y compris à

l'hôpital ! » Aux alentours, c'est la même galère : « Par exemple au Perray-en-Yvelines, au centre médico-social, il n'est pas facile d'avoir un rendez-vous avec les généralistes et ils finissent trop tôt leurs consultations ! » Pour Stéphanie, la situation rambolite est compliquée : « L'offre médicale est faible. Ce qui veut dire qu'il n'y a pas assez de médecins. Il est difficile d'avoir un rendez-vous si on est un nouveau patient voire impossible. Ou si on est patient il n'est pas difficile d'avoir un rendez-vous, ce qui le devient c'est de l'avoir dans un délai raisonnable. ». En vallée de Chevreuse, le constat est le même : « Pas d'ORL, de dermatologue, de pédiatre et de gynécologue à Saint-Rémy, Chevreuse et ses environs. Il faut aller à Orsay ou Versailles avec des mois d'attente pour avoir des rendez-vous ! »

Ehpad, ophtalmo, télé-médecine

Marc Robert, président de l'agglomération Rambouillet Territoires, a reconnu que les citoyens l'interpellaient régulièrement sur les difficultés à prendre un rendez-vous chez un spécialiste. « Nous en avons de moins en moins. Quatre à cinq médecins vont partir à la retraite dans les deux ans et ne seront pas remplacés. Nous ne voulons pas rester observateurs de cette situation. Nous avons la chance d'avoir un centre hospitalier et un tissu possible d'acteurs de santé pour établir des collaborations », a expliqué le maire qui sollicite l'ARS (Agence régionale de santé) en termes de conseils sur le sujet de la démographie médicale du Sud-Yvelines.

Terrains pas assez grands pour un ehpad

Le maire des Essarts-le-Roi, Raymond Pommet a témoigné de sa volonté d'installer un Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) dans sa commune de 7 000 habitants : « A un moment se pose la question d'avoir un lieu d'hébergement avec des soins pour les personnes âgées. Nous avons proposé un terrain pour la création d'un Ehpad. Mais les promoteurs (d'Ehpad) m'ont renvoyé dans les buts car ils demandent des surfaces de plusieurs milliers de m², davantage que les terrains aujourd'hui disponibles », a regretté le maire.

Marc Robert remarque aussi que les groupes qui construisent des Ehpad mettent en avant la rentabilité.

A Ablis, le maire Jean-Louis Barth a confirmé que, sur sa commune, la construction d'un Ehpad de 80 lits est sur la bonne voie. « J'ai l'impression qu'en

2019, il devrait être dans la phase de réalisation. Il est agréé par l'ARS et le Conseil départemental. Il sera construit par une association à but non lucratif, ce qui va le rendre un peu plus accessible financièrement aux familles », a précisé le maire, heureux d'avoir réussi également à créer une maison de santé en centre-ville. Mais son inquiétude va sur la politique de prévention. Le Conseil départemental ne subventionne plus les emplois d'éducateurs pour intervenir auprès des adolescents difficiles. Marc Robert a expliqué que désormais ce sont « les communes qui prennent en charge tout ou en partie le dispositif ».

A Saint-Arnoult-en-Yvelines, le maire, Jean-Claude Husson regrette qu'il n'y ait « absolument aucune structure pour les personnes âgées à Saint-Arnoult. Notre candidature pour une Marpa (Maison d'accueil rural pour les personnes âgées) n'a pas été retenue. Nous voyons nos anciens qui ont du mal à entretenir leurs pavillons et qui ont ce besoin de structures. Nous travaillons à la création d'une maison médicale aujourd'hui. Nous avons deux pharmacies, quatre médecins avec tout le travail administratif. »

Avoir recours aux spécialistes de l'hôpital

Sur cette commune, le cabinet d'étude remarque que l'accueil de stagiaires est difficile. Or avoir de futurs médecins généralistes passe par le système de tuteur. Marc Robert évalue de 10 à 17 le nombre d'internes à l'hôpital de Rambouillet : « Or, à un moment, il faut qu'ils puissent aller sur le terrain avec

des maîtres. Mais ils sont rarement en mesure d'être accueillis. Si on arrive à en avoir au moins un seul, on aura réussi », s'est fixé comme objectif le maire de Rambouillet.

Marc Robert a fait part de la proposition de la nouvelle directrice du centre hospitalier de faire en sorte que des spécialistes de l'hôpital puissent se rendre à Saint-Arnoult ou aux Essarts, par exemple. « C'est une piste plus rapide que d'attendre l'arrivée de nouveaux ophtalmos et gynécologues », estime le maire de Rambouillet. Des solutions sont envisagées par le cabinet d'études pour rendre le territoire attractif aux jeunes médecins : « On ne peut pas toujours payer une maison de santé toute neuve. Mais il faut que les professionnels se mobilisent pour avoir un cadre d'exercice de la médecine agréable et donner envie de s'installer. Hippocrate développement plaide pour une coordination autour de CPTS (Communauté professionnelle territoriale de santé) qui est un regroupement sans les murs. Les professionnels pourront ainsi suivre les soins ambulatoires des patients.

Une organisation de cette sorte peut faciliter la mise en place des rendez-vous en ligne pour compenser le manque de temps médical des médecins. « Un secrétariat en ligne, des confirmations de rendez-vous par SMS permettra de réduire le nombre de patients qui ne se présentent pas aux rendez-vous (2 à 4 par jour) et mettre de nouveaux créneaux disponibles pour d'autres patients », suggère le cabinet d'études. Pour les villages, Marc Robert a évoqué le diagnostic à distance (la télé-médecine).